

Dans tous les cas, les Pommes de terre récoltées dans ces terrains trop humidifiés ne devraient pas être conservées pour la prochaine plantation, mais livrées à l'industrie ou utilisées de suite pour la consommation du bétail. De plus, dans l'année qui suit la récolte, ces terrains devraient être occupés par une culture autre que celle des Pommes de terre. Ces moyens préventifs pourraient sans doute déjà empêcher la continuité de la contamination du sol et de celle des tubercules. Il ne resterait plus qu'à prendre la précaution de conserver spécialement les tubercules-semence dans des lieux secs, durant l'hiver, de les étaler sur des claies plutôt que de les entasser, et de les passer en revue avant la plantation pour rejeter les malades ou les douteux. Ces procédés, déjà préconisés du reste, nous paraissent ceux qui sont les plus convenables à employer pour éviter les nouvelles atteintes des Microcoques pendant la conservation hivernale. Il semble, en effet, très rationnel de commencer par se mettre à l'abri de ces premiers parasites qui facilitent à tous les autres l'envahissement des tubercules de Pommes de terre.

Champignons nouveaux ou peu connus

Par M. N. PATOILLARD.

ANDROSACEUS SESSILIS nov. sp. — Pileo reniformi, membranaceo, tenui, resupinato, demum reflexo, puncto dorsali excentrico adfixo, levi, fusco-badio, 8-15 millim. lato, vix $\frac{1}{2}$ millim. crasso, pelliculâ ex cellulis erectis, claviformibus, $23-30 \times 10\mu$, inferne levibus, hyalinis, superne fuscis, grossè obtuseque corniculatis composita tecto ; stipite nullo ; hymenio albido vel pallidissime fuscidulo ; lamellis 4-6, distantibus, 1 millim. latis, glaberrimis, rectis vel crispatis, interstitiis venoso-reticulatis ; basidiis, claviformibus, $25-30 \times 6-8\mu$; cystidiis nullis ; sporis hyalinis, ovoïdeis, dorsum attenuatis, $6-8 \times 4-5\mu$.

Hab. — Ad ramulos emortuos, Ke So Tonquini. Leg. Bon, n° 4853.

Cette espèce se distingue aisément de toutes les similaires par l'absence complète de stipe et par la disposition de l'hymenium. On distingue de 4 à 6 lames qui rayonnent du point d'insertion vers

les bords du chapeau, et laissent entre elles de larges espaces sur lesquels s'étend un réseau de veines anastomosées, qui donnent à l'hymenium un aspect analogue à celui des *Laschia* agaricoïdes ou de certaines mérules. La trame n'est pas gélatineuse. *A. sessilis* correspond dans le genre *Androsaceus* à la section *Dictyoploca* Montagne du genre *Marasmius*.

ANDROSACEUS GRISEO-BADIUS nov. sp. — Solitarius vel gregarius, minimus; pileo 1 millim. lato, applanato, orbiculari, membranaceo, sordidè griseo-badio, profundè, sulcato, pelliculà ex cellulis ovoïdes, $20-25 \times 10 \text{ } 12\mu$, fuscis exquisitè muriculatis composita tecto; lamellis albis, 8-10, sat confertis, integris, stipite adnexis, acie obtuso, integro; stipite 3-5 millim. alto, tenuissimo, glabro, atrobrunneo, nitente, apice pallido fere pellucido.

Hab. — In cortice arborum, Ke So, Tonquini. Leg. Bon, n° 4845.

Espèce minuscule croissant en troupes sur les écorces d'arbres.

POLYPORUS REPANDUS n. sp. — Sessilis, dimidiatus. Pileo semi orbiculari, sinuato lobato, glabro, pallidè cinereo, zonis cinereis concentricis, crebris notato, postice plus minus plicato-radiato, margine acuto; hymenio fuligineo-cinereo, plano; poris minutis, rotundis, æqualibus, dissepimentis integris; tubulis brevibus; contextu albo-lacteo, sericeo, coriaceo.

Hab. — Ad truncos, Insul. « Réunion ».

Plante large de 8-15 cent., longue de 8 cent. et épaisse de 3 millim.

HEXAGONA GRACILIS Berk. Hook. in Journ 1856, tab. 5, fig. 5. — Cette espèce placée dans le genre *Hexagona* à cause de ses larges pores, doit être rapprochée du *Ganoderma exile*, *G. xylodes*, etc., dont elle a tous les caractères essentiels; ses spores sont brunes, globuleuses ou ovoïdes, finement aspérulées ou presque lisses, elles mesurent $10-12 \times 8-10\mu$ et contiennent souvent une grosse gouttelle centrale.

PTYCHOGASTER CUBENSIS n. sp., pl. IX, fig. 4. — Sous le nom de *Fistulina hepatica*, le n° 406 des *Fungi cubenses Wrightiani* de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, contient plusieurs spécimens d'un champignon qui est en réalité une forme gastérosporifère de polyporé. Ses caractères généraux sont ana-

logues à ceux qu'on rencontre ordinairement dans ces sortes de productions, cependant il présente quelques détails d'organisation tous particuliers qui permettent de le distinguer spécifiquement : nous le désignerons sous le nom de *Ptychogaster cubensis*.

Il forme des masses fauves, dures, subglobuleuses, légèrement atténuées vers le point d'insertion, mesurant 3 à 5 cent. de hauteur sur 3 cent. environ de largeur, ayant une structure rayonnée, fibreuse et offrant en outre une série de couches concentriques.

La trame est composée de paquets d'hyphes, qui partent de la base pour aboutir à la surface où ils émergent en formant des pointes dressées très courtes ; la marche de ces paquets est un peu sinueuse, et ils laissent entre eux des lacunes de petites dimensions. Les hyphes sont accolées les unes aux autres, cylindriques, allongées, fauves, munies de cloisons transversales. Les conidies remplissent les cavités ménagées dans la trame et ont une forme très variable : il y en a de globuleuses, d'ovoïdes, de tronquées aux deux extrémités, d'autres sont au contraire atténuées en pointes et fusiformes, leur surface est lisse, leur couleur varie du fauve très pâle au roux intense et elles mesurent $8.25 \times 8.1 \mu$.

Un grand nombre de ces conidies sont complètement isolées et indépendantes, mais on peut en observer quelques-unes qui sont encore disposées en files de longueur variable, et placées à l'intérieur de filaments analogues à ceux qui constituent la masse du tissu de la plante.

Outre les hyphes stériles et les hyphes conidifères, le *P. cubensis* présente dans son intérieur des éléments qu'on ne rencontre pas d'habitude dans les formes voisines. Ce sont de longues cellules de couleur rouge ou fauve, non septées, à parois très épaisses et se terminant en pointes à l'intérieur des lacunes au milieu de la masse désagrégée des conidies ; ces cellules qui sont larges de 12 à 20μ atteignent une longueur relativement considérable (200 à 500μ) et descendent vers la base du champignon en suivant le trajet sinueux des paquets de filaments ; vers leur extrémité inférieure, elles perdent peu à peu leur coloration propre, diminuent d'épaisseur et se confondent bientôt avec la masse du tissu. Nous considérons ces éléments comme des *cystides* tout à fait comparables à ceux qui se terminent au travers de l'hymenium tapissant les tubes de beaucoup de polyporés basidifères.

SCLERODERMA DICTYOSPORUM nov. sp. Pl. IX, fig. 1. — Peridio subgloboso attenuato, coriaceo, fusco-brunneo, 1 millim. crasso, sursum dense papillis atris, minutis obsito, deorsum breviter radiato; gleba atra, floccis albis marmorata; sporis umbrinis, globosis, $8-12\mu$ diam. limbo hyalino, alveolato-reticulato, $2-4\mu$ crasso cinctis; floccis hyalinis, mollibus, cylindraceis, rectis vel tortuosis, $3-10\mu$ latis, simplicibus vel furcatis.

Hab. — Ad terram arenosam in Guinea Gallica. Leg. Dybowski.

Espèce naine ne dépassant guère 2 à 3 centimètres de diamètre, munie à la base d'une petite touffe radicaire; elle est presque glabre sur toute sa surface, la partie supérieure seule est couverte de petites verrues plus foncées. Elle se distingue de toutes ses congénères par ses spores munies d'alvéoles anguleuses et non simplement verruqueuses ou lisses.

UREDIO ZIZYPHI n. sp. — Soris hypophyllis, dense gregariis, minutis, superficialibus, $150-200\mu$ diam.; uredosporis brunneofulvis, ovatis vel pyriformibus, plus minus angulosis, echinulatis, $24-30 \times 20-25\mu$, pedicellis brevissimis, hyalinis, diffluentibus suffultis; paraphysibus numerosis, fulvis, clavatis, incurvis, simplicibus vel uniseptatis, $60-80 \times 12-15\mu$.

Hab. — In foliis vivis *Zizyphi*. Tonkin. Leg. Bon, n° 5853.

PHÆOPEZIA TAHITENSIS n. sp. — Cupulis gregariis, sessilibus, applanatis, 1-4 millim. diam., fusco-atris, coriaceis, tenuibus, margine acuto, integro, involuto; hymenio glabro, cinereo-atro; pagina externa pilosa, pilis prostratis, obscure fuscis, simplicibus vel ramosis, mollibus, 1 millim. longis, $10-16\mu$ crassis, rarissime septatis; contextu coriaceo, fusco, grosse celluloso (cellulis polygonis $10-40 \times 20-25\mu$); ascis cylindraceis, paraphysatis, 8-sporis; sporidiis monostichis, ovoïdes, simplicibus, pallidè brunneis, levibus, $10 \times 6\mu$.

Hab. — In ligno decorticato, insul. Tahiti.

Espèce voisine de *Ph. splendens*, mais bien plus petite.

CENANGIUM TAHITENSE n. sp. Pl. IX, fig. 2. — Cupulis turbinatis, subsessilibus, gregariis, coriaceo-membranaceis, vix 1 millim. diam., glabris, obscure lateritiis, clausis dein apertis, margine tumido excedenti, disco concavo, atro-cinereo; ascis cylindraceis, gracilibus, $50-80 \times 5\mu$, dense stipatis, paraphysatis, 8-sporis; sporidiis monostichis, ovoïdes; hyalinis, minutis, $6-7 \times 3\mu$.



Patouillard, N. 1896. "Champignons nouveaux ou peu connus." *Bulletin de la Société mycologique de France* 12(3), 132–136.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/106653>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/246765>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

The LuEsther T Mertz Library, the New York Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

Rights: <https://www.biodiversitylibrary.org/permissions/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.